



LA BANQUE MONDIALE
BIRD • IDA | GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE



Nouakchott @



@ نواكشوط

Forum de haut niveau sur le pastoralisme

Nouakchott, du 06 au 08 novembre 2024

**CONJUGUER L'INTÉGRATION STRATÉGIQUE
ET OPÉRATIONNELLE DES JEUNES
ET DES FEMMES AU RBM :**
Retour d'expérience de six années
de recherche-action



Table des matières

1. Le piège conceptuel et institutionnel de l'expression « les jeunes et les femmes »	4
2. Esprit critique et innovation au RBM.....	4
3. Qui sont les jeunes ? Qui sont les femmes ? Se poser les questions à la source.....	5
4. Les fondations de la participation des jeunes et des femmes : un moteur interne à réparer.....	6
5. Des outils et modalités nouvelles pour assurer l'action et impulser le mouvement.....	6
6. Le dialogue entre les différentes composantes d'une population, une source de changement culturel fécond	7
7. La complexité et la richesse d'un processus de recherche-action continu	8

CONJUGUER L'INTÉGRATION STRATÉGIQUE ET OPÉRATIONNELLE DES JEUNES ET DES FEMMES AU RBM : Retour d'expérience de six années de recherche-action



La présente note est une synthèse de la note réalisée par le Réseau Bilital Marobé.



LES MESSAGES-CLÉS :

- Le modèle des commissions de jeunes ou des comités de femmes qui sont « ajoutés aux instances » des organisations de producteurs ruraux dans le souci de favoriser l'inclusion a généré des résultats mitigés. Le fait de conserver ce système qui a été conçu et appliqué avec une faible implication des deux catégories d'acteurs concernées est un choix contre-indiqué. Ce choix comporte les mêmes insuffisances que les cadres organisationnels qui ont été mis en place par les agriculteurs sédentaires, en excluant les éleveurs mobiles dont les systèmes d'activités sont différents des leurs.
- Une clé indispensable pour réussir l'intégration des jeunes et des femmes dans les dynamiques organisationnelles est d'aider ces groupes d'acteurs à jouer un rôle moteur dans la transformation de leur situation. C'est à ce prix qu'ils/elles pourront « prendre l'espace qui est le leur ».
- Les tensions ou les conflits provoqués par l'impulsion d'une véritable dynamique d'inclusion de ces groupes d'acteurs sont inévitables. Ils sont la preuve que le travail requis est mené par l'organisation et contribue à faire bouger le système.
- Les partenaires techniques et financiers des organisations de la société civile qui interviennent dans les zones pastorales devraient soutenir les initiatives de recherche-action aptes à favoriser une transformation qualitative des systèmes de gouvernance mis en place.

Le modèle des commissions de jeunes ou des comités de femmes qui sont « ajoutés aux instances » des organisations de producteurs ruraux dans le souci de favoriser l'inclusion a généré des résultats mitigés. Le fait de conserver ce système qui a été conçu et appliqué avec une faible implication des deux catégories d'acteurs concernées est un choix contre-indiqué. Ce choix comporte les mêmes insuffisances que les cadres organisationnels qui ont été mis en place par les agriculteurs sédentaires, en excluant les éleveurs mobiles dont les systèmes d'activités sont différents des leurs.

Les organisations d'éleveurs qui se sont préoccupées de comprendre les réalités vécues par les jeunes et les femmes dans les communautés pastorales ont ouvert

une fenêtre de réflexion et d'action, en phase avec les attentes et les aspirations de ces catégories sociales.

Une clé indispensable pour réussir l'intégration des jeunes et des femmes dans les dynamiques organisationnelles est d'aider ces groupes d'acteurs à jouer un rôle moteur dans la transformation de leur situation. C'est à ce prix qu'ils/elles pourront « prendre l'espace qui est le leur ».

Les partenaires techniques et financiers des organisations de la société civile qui interviennent dans les zones pastorales devraient soutenir les initiatives de recherche-action aptes à favoriser une transformation qualitative des systèmes de gouvernance mis en place.

1. Le piège conceptuel et institutionnel de l'expression « les jeunes et les femmes »

Depuis le début des années 2000, le discours de l'aide internationale a intégré la thématique du genre (« les femmes et les jeunes ») qui est devenue une référence dans les documents de stratégie de coopération, de formulation des programmes et des projets. Les organisations de la société civile ont à leur tour engagé une réflexion interne pour prendre en considération cette thématique dans leur planification stratégique et opérationnelle. La question des inégalités entre les genres et les générations interpelle de nombreuses régions du monde. Elle a été documentée dans plusieurs secteurs d'activités et systèmes culturels. Si la sensibilité au genre et à la diversité figure parmi les préoccupations de l'aide au développement, les modalités de sa prise en compte ont souvent conduit à inciter les organisations socioprofessionnelles à créer des commissions des jeunes, ou des femmes aux côtés des instances de gouvernance existantes. En ce qui concerne la question de la vulnérabilité des femmes et des jeunes, les constats mettent l'accent sur un processus de paupérisation qui tend à les maintenir dans une position de victimes et non à se positionner comme des acteurs. Est-ce que l'on doit percevoir les jeunes et les femmes comme des groupes homogènes ? Sont-ils vulnérables comme cela est généralement admis pour justifier une attention particulière ? Sont-ils mal représentés dans les

instances de décision parce que leurs capacités de structuration sont faibles ou parce qu'ils ont subi un formatage par le système social et politique depuis des générations ?

En règle générale, les agents qui travaillent dans le champ du développement sont conscients de la limite de l'expression « les femmes et les jeunes ». Ils cherchent à sortir du piège conceptuel, mais sans se rendre compte qu'ils vont investir des champs psychosociaux complexes. Vouloir rendre simple cette complexité en traitant « des femmes et des jeunes » empêche finalement de la prendre en charge. C'est un défi collectif qui interpelle l'ensemble des acteurs engagés dans le processus de Nouakchott +10 qui entendent relever les enjeux d'avenir des zones pastorales. **Les efforts à fournir pour engager réellement les populations de jeunes et de femmes dans les processus de changements transformateurs en cours s'inscrivent dans le prolongement de certaines initiatives promues depuis dix ans pour rapprocher les populations pastorales des sphères décisionnelles. Les organisations d'éleveurs mobilisées en faveur de l'inclusion des femmes et des jeunes et de la promotion de leurs droits sont sans doute bien outillées pour apporter une pierre additionnelle à une construction déjà en cours.**

2. Esprit critique et innovation au RBM

Le Réseau Billital Maroobe s'est intéressé à ces deux groupes sociodémographiques que constituent les femmes et les jeunes. Il convient de mentionner que le RBM a suivi la même trajectoire que les autres organisations socioprofessionnelles rurales puisqu'il a mis en place un comité des femmes qui était une instance consultative dans le cadre des modalités de gouvernance du Réseau. En prenant du recul par rapport à son expérience, le RBM s'est posé des questions de fond : pourquoi les jeunes n'ont-ils pas pris « naturellement » le relais des anciens ? Qui sont « les jeunes » et « les femmes » ? Ces interrogations ont conduit le RBM à développer une réflexion concertée et approfondie sur la stratégie d'intégration des jeunes filles et garçons, ainsi que des femmes pasteures, au lieu de reprendre des idées calquées qui reproduisent des schémas connus. Une fois que des réponses ont été apportées à ces questions, la structure régionale s'est employée à inventer le cadre

avec les acteurs cibles, et non pas « pour eux ». Enfin, elle s'est donnée le temps de « faire vivre » ces infrastructures de représentation et d'expression, mais aussi de dialogue et de connaissance, en s'appuyant sur des processus de recherche-action continue et d'apprentissage par l'erreur. L'organisation a bénéficié de l'appui de partenaires techniques et financiers pour engager et accompagner le développement de ces champs organisationnels et transverses, grâce à la mobilisation d'espaces et de financements des projets dont elle assure l'exécution. Cela prouve que le système existant n'est pas une barrière infranchissable pour promouvoir l'innovation. La capacité du RBM à faire montre de clarté dans son projet et de flexibilité dans les étapes nécessaires à sa réalisation est l'une des clés du succès. Ce sont ces étapes que nous présentons ci-dessous, afin de nourrir une réflexion institutionnelle et politique plus large au service de l'avenir des territoires pastoraux ouest-africains.

3. Qui sont les jeunes ? Qui sont les femmes ? Se poser les questions à la source

Dans la plupart des pays du Sahel et d'Afrique de l'Ouest, les jeunes sont identifiés comme étant les acteurs âgés de « moins de 35 ans » d'un point de vue démographique et ayant le statut de « non-chef de famille » d'un point de vue social. Le fait de définir les caractéristiques des jeunes est nécessaire pour pouvoir les réunir dans leur diversité. Les critères définis par le RBM lors de la première rencontre regroupant 30 jeunes issus des zones pastorales en 2019 sont les suivants : genre, origine géographique, niveau scolaire, proximité avec les OP, habitude des rencontres régionales, métiers d'origine. Un critère d'exclusion a été identifié et porte sur l'absence de lien de parenté avec un leader du Réseau. Cette rencontre a été organisée sans s'appuyer sur un « cadre logique » prédéfini, mais avec une intention claire : réfléchir avec les jeunes sur les modalités de leur mobilisation, ouvrir la porte de la transmission du savoir et de l'expérience des anciens, et conjuguer dynamiques collectives et leadership individuel.

L'apport majeur pour le RBM a été de comprendre qu'il ne faut pas intégrer les jeunes dans les schémas institutionnels et fonctionnels des anciens, mais plutôt construire avec eux les systèmes qui leur conviennent, ce qui commande de modifier les jeux de pouvoir existants. Il s'agit d'une mission de longue haleine qui impose d'expérimenter de nouveaux modèles, tout en les articulant à ceux qui existent, sans fragiliser la structure d'ensemble.

Les femmes sont un groupe tout aussi divers, même si cela est moins reconnu. Le RBM a choisi de mener en 2021 une recherche-action consacrée aux femmes et basée sur l'approche narrative. Cet exercice a permis de recueillir des centaines de micro-récits de femmes et d'hommes parlant des femmes pasteures et cherchant à décrypter leurs rôles, leurs motivations et leurs aspirations, au-delà des idées reçues et des généralisations. Le résultat publié sur le site du RBM (<https://www.maroobe.com/index.php/8-maroobe/201-la-mosaïque-des-femmes-pasteures>) a profondément modifié la vision et les perspectives du Réseau.

On y découvre plusieurs mosaïques concernant :

- (i) les rôles cachés ou visibles des femmes qui sont indispensables au fonctionnement des systèmes de production, à l'économie familiale et aux transformations sociétales;
- (ii) les aspirations vers la cohésion sociale, l'émancipation de chacun(e), la réussite ou la sortie des crises; et
- (iii) les stratégies plus ou moins planifiées individuellement ou collectivement.

Grâce à l'exploitation de cette mine de connaissances, le RBM a cessé de penser « les femmes » comme un groupe et de les appréhender comme des bénéficiaires de son action. Désormais, elles sont nécessairement perçues comme des actrices de l'action du Réseau au niveau local, national et régional, en collaboration avec les hommes. Ce changement de paradigme conduit à éviter l'erreur consistant à recourir à des « commissions des femmes » ou des « représentations féminines » en marge des organes de gouvernance existants. Le choix portera sur la construction de la place des femmes pasteures avec les autres acteurs du monde pastoral.

4. Les fondations de la participation des jeunes et des femmes : un moteur interne à réparer

Le fait de changer de paradigme ou de vouloir changer de façon de faire est un défi plus complexe qu'il n'y paraît. Il s'agit pour le RBM de créer un espace créatif et productif propice à l'invention de modèles intégrés entre générations et genres, tout en donnant une place « tout de suite » aux jeunes et aux femmes. En somme, le défi est de forger le potentiel de leader de ces catégories d'acteurs, tout en laissant libre cours à la forme qu'il prendra. Le premier frein rencontré sur ce chemin est lié au fait que les jeunes et les femmes ont acquis une posture de « retrait » dans le cadre social existant. Les jeunes éprouvent des difficultés à prendre en main leur propre mouvement, malgré l'espace offert par le RBM. Ils continuent à reproduire le mode de fonctionnement qu'ils connaissent, en dépit de l'expression d'une volonté de changement. Ils ont du mal à devenir des auteurs de leur propre histoire. Les femmes se décrivent elles-mêmes souvent comme étant vulnérables, même après avoir découvert la mosaïque qui les révèle solides, créatives, déterminées et entrepreneuses. On constate qu'il leur est difficile d'assumer le moteur interne (individuel comme collectif) qui est pourtant reconnu en elles.

La Déclaration de Nouakchott de 2013 insiste sur le fait que la résilience doit faire partie des solutions face aux crises récurrentes et prolongées qui affectent les populations rurales et pastorales. La mosaïque des femmes pasteures a documenté la contribution qu'elles apportent à la promotion d'un pastoralisme résilient. Mais si les femmes ne se l'attribuent pas et ne se sentent pas autorisées à l'affirmer, ou n'y voient pas leur intérêt, comment attendre d'elles qu'elle se mettent en mouvement ? Cette activation (ou réparation) du moteur interne est une condition sine qua non de la transformation souhaitée par le RBM dans les zones pastorales. Pour progresser dans cette voie, le Réseau a appris à cultiver la patience, la remise en question, les phases de ralentissement pour mieux relancer les dynamiques collectives, le temps de collecter les fruits des étapes précédentes. Les compétences mobilisées ont été celles du coaching individuel, de la sensibilité au conflit, de la sociologie des organisations et du militantisme, de la conduite du changement. L'accent a été mis aussi sur le renforcement des compétences techniques, la prise en compte des enjeux économiques et environnementaux de demain dans le cadre de rencontres annuelles et d'une facilitation en ligne constante et énergivore.

5. Des outils et modalités nouvelles pour assurer l'action et impulser le mouvement

Construire un modèle à la fois novateur et efficace a été une condition clé de l'engagement des jeunes issus des zones pastorales. Il faut souligner que les mots peuvent refléter une ambition, mais seule l'action ancre le changement. Le RBM et les jeunes ont mis en place le mouvement des Jeunes Ambassadeurs du Pastoralisme (JAP) qui est intégré dans «la galaxie» du Réseau, tout en conservant son identité propre ancrée dans l'engagement des jeunes et leur sensibilité à l'innovation et à l'usage des technologies de connaissance et de communication. La tonalité originale du mouvement des JAP réside dans la mise en œuvre d'Actions Locales Citoyennes (ALC). **Il s'agit de petites actions rapides**, à effet visible et à coût zéro

ou presque nul qui permettent à un ou plusieurs JAP d'impulser une dynamique de mobilisation collective autour d'initiatives d'intérêt général. Autrement dit, les ALC permettent de donner du sens à l'engagement des jeunes, en leur offrant la possibilité de concrétiser les ambitions qui les animent, à travers la réalisation d'actions **d'utilité citoyenne**. Le Salon de Convergence Intergénérationnelle pour l'Avenir du Pastoralisme (CIGAP) a été institutionnalisé et fonctionne comme un espace d'échanges sur le développement de l'entreprenariat des jeunes, le renforcement du capital social et humain et l'implication des JAP dans une dynamique d'influence des processus décisionnels.

Les JAP ont déployé des campagnes de communication sur les réseaux sociaux pour soutenir la mise en œuvre des ALC :



- (i) **campagnes de communication** autour des ALC ;
- (ii) **campagnes d'information** en faveur de la promotion du pastoralisme (potentiels économiques, contribution à la dynamique d'intégration régionale, etc.) ; et
- (iii) **campagnes de promotion de la culture pastorale.**

Dans le cadre de leur stratégie d'intervention, les JAP ont adopté une façon de faire qui place les ALC au cœur de leur action et s'appuie sur les réseaux (humains, sociaux) pour développer une communication d'influence (<http://www.facebook.com/JAP021>).

Au fil des années, ces outils et modalités ont permis de rendre le mouvement des JAP fonctionnel et vivant. Des modalités ont également été créées, afin d'articuler les mécanismes du mouvement des JAP avec ceux du RBM, à travers la mise en place de la Bourse de l'innovation. Cet instrument de financement géré par le RBM et alimenté par les différents projets et programmes permet de soutenir les initiatives portées par les JAP ou activées par les OP, en vue de mobiliser les jeunes.

En ce qui concerne les femmes, l'approche est naissante et quelque peu différente. Alors que les jeunes doivent garder leur enceinte en dehors du RBM pour pouvoir « devenir » et servir de réservoir

de jeunesse pour les anciens, les femmes quant à elles ont trouvé leur place plus automatiquement « à l'intérieur ». Le défi qui les interpelle est de prendre cette place, d'y instiller ce dont elles estiment avoir besoin avec les hommes, de construire ensemble des réponses à leur mosaïque et aux enjeux de production, de compétitivité, de sécurité et d'épanouissement. A cet effet, il s'avère nécessaire de construire à partir de connaissances qui restent à développer, à réviser et à reformuler continuellement. La modalité qui sera mise à l'épreuve en 2024-2025 est une instance mixte dédiée à la connaissance croisée, au partage des pratiques, à la réflexion collective permettant de décliner au féminin les grands enjeux du pastoralisme, afin de les faire prendre en compte dans les solutions et activités déjà conjuguées au masculin. **Le « laboratoire » des questions de genre en milieu pastoral cherche encore son identité et son nom. Il est clair qu'il sera un espace de production, d'innovation et de diffusion, ouvert sur la société et le monde institutionnel.**

6. Le dialogue entre les différentes composantes d'une population, une source de changement culturel fécond

L'un des principaux leviers de l'approche du RBM est d'avoir cherché à ne jamais cloisonner les groupes d'acteurs qu'il veut faire dialoguer. Constatant que les commissions des jeunes et des femmes ont rarement été productifs, le Réseau a choisi d'adopter une démarche inverse s'appuyant sur l'aménagement d'espaces de dialogue, de débats, voire d'échanges tendus qui ne sont souvent pas confortables, mais s'avèrent toujours féconds. Lors de la première édition de la CIGAP, les anciens ont été relégués au fond de la salle ; ce qui s'apparente à un geste d'irrespect, mais cela a fourni l'opportunité de clarifier le sens des termes « transmission », « innovation » et « dialogue ». La deuxième édition du Salon a permis aux jeunes d'assurer la facilitation des stands sur le leadership,

la diversification agropastorale et la contribution à une paix durable. Les anciens ont occupé la posture d'apprenants qui est rarement la leur. Le bulletin « INFOJAP » a permis à des leaders du RBM de célébrer le leadership et la progression qu'ils ont observé chez leurs jeunes engagés dans le mouvement des JAP. Cette valorisation de l'action des jeunes a constitué un véritable motif de fierté pour ces derniers. L'atelier d'analyse des 350 micro-récits a réuni des femmes et des hommes dont les témoignages ont révélé des transformations intérieures au niveau de chaque personne vis-à-vis de l'autre. **Cela a permis de poser les jalons de la transformation sociale qui est souhaitée par le RBM pour des communautés pastorales épanouies.**

7. La complexité et la richesse d'un processus de recherche-action continu

Six années après les premiers échanges et réflexions au sein du RBM et avec les personnes ressources mobilisées, la trajectoire du mouvement des JAP a révélé un acquis important : l'impulsion d'un mouvement d'éducation et d'activation de jeunes motivés et engagés en faveur du pastoralisme qui œuvrent à promouvoir une gouvernance partagée à l'interne et articulée avec les OP et le RBM.

Le mouvement des JAP est non seulement un réservoir de compétences et d'énergie pour les OP et le RBM, mais aussi :



(i) un espace de développement personnel et d'apprentissage, à travers la mise en réseau des jeunes, le développement de l'action collective assurant la valorisation des initiatives individuelles et garantissant la visibilité des campagnes communes au service des acteurs du pastoralisme ;



(ii) un espace d'innovation et de créativité, grâce à l'interaction avec les autres acteurs, notamment les adultes, les anciens, les institutions, les éleveurs et les éleveuses.

Cette dynamique s'est construite à travers des « essais-erreurs-essais », des moments de doute, des efforts de capitalisation et de documentation de chacune des étapes franchies et un engagement fort pour construire la confiance collective entre les jeunes et les personnes ressources. La recherche-action a un coût : celui des temps de pause nécessaires « pour prendre du recul ». Elle implique également des capacités d'innovation pour parvenir à financer des initiatives novatrices de développement qui ne correspondent pas au modèle des « projets classiques » caractérisé par des activités fixes, un financement dédié et des résultats prédéfinis. La transformation sociale que représente la véritable intégration des jeunes et des femmes au sein des institutions et des sphères décisionnelles nécessite de plonger dans **la complexité des dynamiques sociales en constante évolution, d'y trouver des points d'adhérence et de faire émerger des schémas nouveaux, tout en établissant des passerelles avec les schémas anciens pour avancer ensemble. Les mécanismes de financement de ce modèle d'accompagnement basé sur la recherche-action continue devront être pris en compte dans les dispositifs de l'aide au développement, si l'on souhaite réussir les transformations qualitatives et l'inclusion sociale.**

Pour en savoir plus :



